



Fleur de la Compagnie d'Aniche, le quartier de la Clochette en porte magistralement la signature architecturale et urbaine. Observez les détails en façades, les jeux et les motifs de brique, les porches en demi-lune... marques de fabrique estampillées « Aniche » ! Et, en point d'orgue, l'église Notre-Dame des Mineurs, au style empruntant à l'Art Déco et aux voûtes intérieures faisant écho... aux soutènements des galeries minières !

Cité de la Clochette

Laissez-vous charmer par cette cité-jardin exceptionnelle, aux rues harmonieuses et aux jardins soignés. Elle fut construite entre 1925 et 1927 pour accueillir les travailleurs immigrés de l'entre-deux-guerres, en particulier les polonais. Regroupant 2, 3, 4 et jusqu'à 6 logements, les habitations se développent le long de larges avenues - parfois courbes, parfois droites - en cœur de jardin ou autour de ronds-points. Les modèles de logement alternent barreaux, habitations simples et habitations en forme de chalet. En fonction, les toitures pittoresques s'animent et rythment les perspectives : pans brisés, pans surélevés, lucarnes pignons... En façade, c'est le règne de la brique blanche venant créer de multiples combinaisons : bandeaux, faux-colombages en relief, motifs décoratifs variés... Pour les logements en forme de chalet, l'entrée est précédée d'un porche en forme de demi-lune formant une alcôve, véritable signature architecturale de la Compagnie des Mines d'Aniche !

Cité Notre-Dame

La construction de la cité Notre-Dame démarre avant celle de la Clochette, à la veille de la Première Guerre mondiale. Elle est achevée vers 1930. Il s'agit d'une cité pavillonnaire qui se déploie le long de rues droites, selon un plan

orthogonal typique des cités pavillonnaires. En regardant les habitations, vous y retrouvez la « patte » architecturale de la Compagnie d'Aniche, multipliant à l'envie les motifs de briques blanches sur fond de briques rouges. Prenez le temps d'observer attentivement chacun des pignons qui s'offrent à vous : leurs compositions décoratives sont toutes différentes, permettant ainsi d'individualiser les différents pavillons composant l'ensemble de la cité.

① Église Notre-Dame des Mineurs

Les équipements collectifs des cités de la Clochette et Notre-Dame forment un ensemble patrimonial exceptionnel témoignant de l'apogée des politiques paternalistes de la Compagnie dans les années 1920.

L'élément principal autour duquel s'articulent ces équipements est l'église Notre-Dame des Mineurs. Depuis l'axe principal de la cité (avenue Charles Gounod), elle domine de toute sa majesté. L'église fut construite entre 1925 et 1927 par l'architecte Louis-Marie Cordonnier et était destinée à la communauté polonaise venue massivement dans l'entre-deux-guerres. En béton armé et briques pour la maçonnerie, l'église tient son originalité au subtil mélange de styles néo-roman (portails, tympans) et Art Déco (baies latérales). Les façades sont ponctuées de multiples détails décoratifs reposant sur des frises et des motifs géométriques

de briques simples et vernissées et de pierre blanche. La partie la plus spectaculaire de l'église se trouve à l'intérieur, le plafond de la nef évoquant les galeries minières et leur soutènement ! Vous ne serez pas non plus déçus par la richesse décorative et le mobilier, empruntant soit à l'Art Déco, soit à l'art traditionnel polonais.

Classée Monument Historique

50.37565, 3.09992

② Presbytères

Deux presbytères furent construits en même temps que l'église Notre-Dame des Mineurs : l'un pour accueillir un prêtre français ; l'autre, un aumônier polonais. L'entrée dans la propriété se fait sous un arc en bois peint en blanc, joliment ouvragé, et l'ensemble de l'édifice est caractéristique du style pittoresque de la cité : toits mansardés, faux-colombages... Mais si les deux presbytères sont jumelés, chacun possède sa propre entrée et son propre jardin ! A gauche se trouve la mission polonaise : l'entrée se fait sous un porche décoré de carreaux dans les tons jaunes et bleus, à motifs géométriques. A droite, l'entrée du presbytère français, en angle, est précédée d'un garde-corps de terre cuite.

Inscrits Monument Historique

50.37565, 3.09924



③ Centre social, ancien patronage

L'ancien patronage fut achevé en 1928. Il abritait à l'origine un centre familial ménager ainsi que les nombreuses associations musicales et sportives subventionnées par la Compagnie. Particulièrement original et faisant preuve d'une certaine fantaisie, son style architectural est marqué par le néo-régionalisme. S'y côtoient ainsi plusieurs teintes de brique rappelant l'architecture locale et des faux-colombages s'inspirant des villas balnéaires. Prêtez attention à certains détails pittoresques comme la fine flèche en ardoise ou encore les deux cheminées de briques torsadées.

Inscrit Monument Historique

50.37526, 3.09959

④ Groupe scolaire

Commun aux deux cités, ce groupe scolaire fut construit entre 1925 et 1926 afin d'accueillir les enfants de mineurs. Il est composé de deux écoles primaires (filles et garçons) et d'une école maternelle. Afin de composer un ensemble harmonieux, vous y retrouvez la fantaisie développée pour l'ancien patronage. Les écoles primaires sont ainsi édifiées en matériaux polychromes et relève d'une architecture pittoresque : jeux de briques ocre, rouges et blanches, grandes lucarnes débordantes semi-circulaires, toitures à pans brisés... Les grands pavillons carrés, abritant les salles de classes et les vestiaires, sont liés par un grand bâtiment servant de préau pour les récréations et les activités sportives. En face des écoles primaires se trouve l'école maternelle qui en emprunte le même style : briques ocre, frises de briques rouges, mosaïques de briques rouges et blanches...

Inscrit Monument Historique

50.37643, 3.10075

Infos visiteurs

Pour préparer votre visite avec des guides :

Douais Tourism

03 27 88 26 79

www.douais-tourisme.fr

Pour connaître toutes les visites,
consultez notre répertoire !

N'oubliez-pas de consulter la fiche consacrée au
site de la Fosse Delloye.



© Samuel Dhote



Compagnie des Mines d'Aniche

Novembre 1773 Fondation par le Marquis de Traisnel. Après celle d'Anzin, c'est la deuxième compagnie du futur Bassin minier Nord-Pas de Calais.

Vitrine architecturale de l'habitat minier La Compagnie a construit de remarquables cités minières (corons, pavillonnaires et jardins) accompagnées d'équipements exceptionnels.

1842 Des industriels rachètent la Compagnie. Sous l'impulsion de l'ingénieur Emile Vuillemin, elle décolle enfin. Fin 19e siècle, elle occupe la deuxième place en termes de production, derrière la Compagnie d'Anzin.

Nationalisation en 1946 Les concessions d'Aniche (12 000 ha) deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Douai.

